

Rapport moral 2016

Bonjour,

Nous voilà aujourd'hui réuni pour l'assemblée générale 2016 de l'A.P.S.A.

C'est toujours un plaisir renouvelé que d'associer les partenaires, salariés, bénévoles et administrateurs pour faire le bilan de l'année écoulée, et je commencerai donc mon propos en remerciant chaleureusement chacun d'entre vous de bien vouloir nous témoigner, à nouveau, cet intérêt, si important à nos cœurs ...

Car notre association est d'abord une ambition collective ; celle d'aider l'autre, et plus particulièrement les plus fragiles d'entre nous, à porter le poids de la vie et à la rendre plus facile... et ce rêve n'est réalité que parce qu'il se partage au citoyen pluriel, dans une solidarité active qui se décline au quotidien...

Je commencerai mon rapport moral, cette année, en évoquant d'abord la manifestation organisée à l'occasion de nos 50 ans... un anniversaire qui aura compté beaucoup pour notre association - une fête vraiment réussie, toute à notre image !

Et pourtant, ce n'était, à priori, pas si simple de retracer cinquante années « d'une histoire construite de rencontres, d'engagements, de travail, de souffrance et de peines, de femmes et d'hommes différents et parfois opposés, de cette longue cohorte de personnes venues pour y être accueillies ou pour y travailler ; accueillies ou accueillants, aidés ou aidants, professionnels ou bénévoles, volontaires de la vie ou bien désespérés ».

De cette montagne de souvenirs, retracée avec chaleur et humilité au travers de stands participatifs et originaux, de discours empreint de beaucoup d'émotion, d'une ambiance conviviale à dimension humaine, de professionnels impliqués, a coulé une source vivifiante, comme pour venir célébrer l'espoir d'un avenir qui ne pourra qu'être aussi riche...

Ces 50 ans ont été l'occasion de nous retrouver autour de valeur et d'objectifs partagés, de réinventer une forme de culture commune, parfois trop dissoute dans le quotidien des différents services.

J'émetts ici le vœu que cette dynamique s'ancre définitivement dans notre vie associative, car ces engagements partagés sont les vents qui enflent les voiles du navire APSA ; parfois ils le submergent, parfois ils le porte au-delà des tempêtes, parfois ils soufflent dans des sens contraires, mais sans eux, ce bateau qui est notre bien commun le plus précieux, ne pourrait voguer.

Et je constate d'ailleurs que cette dynamique se retrouve souvent nichée dans de nombreuses autres actions, telle que la collecte de la banque alimentaire, les formations et réunions intra associatives, l'exposition photographique du printemps au Colisée, les journées exceptionnelles et les célébrations diverses, ou les partenariats du quotidien.

En consultant notre site internet pour préparer ce rapport, j'ai d'ailleurs été très étonnée de cette vie trépidante qui pétille au sein de l'ensemble des services de l'A.P.S.A. ; L'insertion emprunte bien des chemins et notre engagement au service de l'homme ne faiblit jamais ...

Alors, au nom de ceux que l'on désigne si commodément les exclus, je souhaite humblement vous honorer, professionnels et bénévoles, pour ce que vous faites et pour ce que vous êtes...

Notre anniversaire a été aussi l'occasion de valider notre nouveau projet associatif, qui devrait être l'une des pierres fédératrices de cette évolution espérée, pour peu que l'on réussisse ensemble à s'approprier son ambition partagée, en la déclinant de façon opérationnelle dans chacun de nos établissements.

Car c'est, je pense, un acte politique extrêmement fort que de mettre à jour, au travers d'une véritable démarche participative, un texte qui nous reflète, qui fait référence pour tous et qui nous engage individuellement et collectivement...

Ce projet 2016-2021 doit être avant tout un processus de pilotage de notre action associative, car il vise à instaurer un mouvement continu de réflexion et de proposition propre à en faire un instrument de gouvernance privilégié. C'est lui qui nous permet d'être vivants en portant notre projet de transformation sociale, en invitant à la solidarité plurielle et à une démocratie interactive.

Ce travail exemplaire mérite qu'on s'y intéresse vraiment. Il faut le mettre en mouvement et il ne doit pas être laissé à la poussière des archives de nos établissements. Il participe à notre citoyenneté militante et doit nous permettre de nous engager ensemble, malgré nos missions et nos réalités parfois si différentes.

Je sais que, pour ce faire, le conseil d'administration a une grande responsabilité et je serai vigilante afin que les engagements pris soient réellement tenus ; Projets d'établissement, Démarche qualité, comité participatif impliquant les personnes accueillies, etc.

2016 aura donc été une année placée sous de bons hospices. Les chiffres confirment d'ailleurs ce fait, avec un excédent comptable honorable, une activité dense et diversifiée et des résultats encourageants. Mais je laisse à d'autres le soin de vous présenter ces rapports d'activités et financiers, dans un deuxième temps...

Aujourd'hui, je ne peux taire les inquiétudes qui sont les nôtres.

Après des années de rationalisation des coûts, de mutualisation des moyens, de fusion/absorption des opérateurs, des restrictions financières drastiques nous sont maintenant encore promises !

Je sais, et je revendique, que la seule finalité des budgets de l'action sociale soit l'amélioration de la vie de nos concitoyens en difficulté. Non ! notre association n'existe pas que pour gérer des structures et du personnel – Oui ! elle puise d'abord sa source dans les combats qu'elle entend mener au quotidien contre la pauvreté, les injustices et toutes les formes d'exclusion... L'argent est un moyen et non une fin.

Mais je m'insurge vivement contre ce fait sociétal qui veut aujourd'hui qu'il y ait de plus en plus de souffrance des pauvres dans la richesse de notre système !

Notre fraternité républicaine est en grave danger et notre responsabilité citoyenne, individuelle et collective, est aujourd'hui engagée !

Dans un contexte social qui laisse à la traîne un nombre toujours croissant de personnes, avec des difficultés qui se renforcent et se complexifient chaque jour, des charges de travail qui s'alourdissent, ces perspectives budgétaires alarmantes pourraient nous condamner !

À l'exception d'un plan de relance des pensions de famille, qui semble particulièrement ambitieux pour notre département, on nous annonce pêle-mêle la convergence tarifaire des CHRS Haut de France qui pourrait entraîner une baisse des dotations des CHRS La Boussole et Schaffner de plus de 400 000 euros (soit près de 23 %), des mesures AVDL départementales ramenées à 5 alors que 13 postes

sont actuellement financés, la probable fin de la mesure de remobilisation autour du projet professionnel financée par le Conseil Départemental signant ainsi la mort probable du GERFA, un SIAO unique qui pourrait redéployer une partie de nos moyens actuels, une cascade de mesures payées au service effectué - ou plutôt même au service gagnant - pratique budgétaire politiquement inacceptable qui, de plus, vient fragiliser dangereusement l'équilibre pourtant déjà précaire des dispositifs d'accompagnement au logement ...

... et pour compliquer encore l'incertitude de cet avenir, je déplore l'installation programmée par l'état d'Adoma sur la commune de Liévin, avec 100 places d'hébergement d'urgence « low cost » qui doivent s'implanter l'année prochaine dans l'actuel hôtel Formule 1, sans aucune concertation avec les acteurs du territoire et en complète contradiction du plan Départemental Hébergement-logement ainsi devenu sans valeur !

Des mesures ont naturellement commencé à être prises par notre association ; politiques, financières et organisationnelles – mais probablement insuffisantes ...

Je pense aussi que la préservation de budgets de fonctionnement suffisant pour mener nos actions, comme celle de notre prédominance éthique sur le territoire de Lens, ne pourra se faire au détriment des publics accueillis, de nos valeurs et de notre dignité associative. La voie de notre stratégie de défense des intérêts des plus fragiles et des emplois de notre association est donc bien étroite ! La bataille va être complexe et rude !

J'imagine, par exemple, que nous soyons bientôt dans l'obligation de resserrer nos interventions sur la stricte commande publique et de ne plus assurer certaines initiatives que nous déployons aujourd'hui, avec l'unique préoccupation de servir au mieux les publics qui le

nécessitent ... peut-être pire encore, il n'est pas impossible de devoir mener certaines activités choisies à la baisse pour satisfaire à ces raisons purement économiques !

Si nous sommes contraint de nous engager sur cette voie risquée, je chercherai à ne jamais oublier l'essentiel, à savoir l'homme ; « accueilli ou accueillant, aidé ou aidant, professionnel ou bénévole, volontaire de la vie ou bien désespéré » !

Car la qualité de notre travail contribue, n'en doutez pas, à créer les conditions de soutiens politiques et administratifs qui nous seront probablement indispensables, dans cette aventure périlleuse qui s'impose à nous ...

Oui, nous avons des combats difficiles qui nous attendent, et il va falloir, même si la qualité de notre engagement est unanimement reconnue, commencer par démontrer la plus-value de notre travail et affirmer nos convictions sur l'efficacité de notre travail de solidarité...

Plus que jamais, je réitère avec conviction ce message associatif essentiel qui veut que c'est ensemble et solidaire, que nous pourrons avancer, peut-être même espérer survivre !

Merci à tous...